



Le célèbre architecte tessinois Mario Botta sera présent à Crans-Montana le samedi 24 juillet. ENRICO CANO

# La culture comme ambassadrice

**CRANS-MONTANA** Reportées cet hiver, les rencontres Swiss Made Culture reprennent dès le 17 juillet sur le Haut-Plateau. Avec une belle brochette de personnalités dont Micheline Calmy-Rey en lever de rideau.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

La pandémie avait obligé l'association Swiss Made Culture à reporter sa saison hivernale. Les fronts sont aujourd'hui moins tendus et les assouplissements des règles sanitaires permettent d'envisager la tenue d'événements publics comme les rencontres chères à François Barras. Joint en Camargue, le diplomate retraité est tout heureux de détailler la programmation de cet été où les personnalités se bousculent, une marque de fabrique de la manifestation lancée il y a trois ans sur le Haut-Plateau. C'est l'ancienne conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey qui ouvrira les feux le 17 juillet. Partisane d'une neutralité active, la socialiste, chargée du Département des affaires étrangères (DFAE) de 2003 à 2011, avait eu à cœur de montrer qu'être neutre ne signifie pas s'abstenir de tout. A Crans-Montana, elle présentera son dernier ouvrage en dialogue avec la journaliste Luisa Ballin.

## Une Suisse ouverte au monde

«La Suisse est un symbole de paix dans le monde. C'est un



**“La culture n'est pas que la cerise sur le gâteau.”**

FRANÇOIS BARRAS  
ANCIEN AMBASSADEUR ET FONDATEUR  
DE L'ASSOCIATION SWISS MADE CULTURE

atout mais aussi une responsabilité et je crois que Micheline Calmy-Rey l'a bien montré», commente l'ancien ambassadeur.

Le célèbre architecte tessinois Mario Botta lui succédera dans la salle de Cinécran, évoquant les nombreuses églises qu'il a réalisées dans le monde, interrogeant le lien entre profane et sacré. Le directeur du théâtre de Vidy à Lausanne Vincent Baudriller, le directeur de Pro Helvetia Philippe Bischof ou encore le dessinateur de presse Patrick Chappatte et sa femme, la journaliste Anne-Frédérique Widmann, figurent

parmi les conférenciers invités.

«On veut vraiment mettre l'accent sur la rencontre, la dimension de convivialité. Le public peut toujours poser des questions à la fin des interventions, et un verre est offert à l'issue de la soirée», commente François Barras qui, par son métier, a pris conscience du «soft power» qu'exerce la culture, un réel outil diplomatique.

## Tous les arts convoqués

Depuis trois ans, il puise dans son riche carnet d'adresses constitué au fil de sa carrière diplomatique avec le seul souci de mettre en lumière «la Suisse culturelle en dialogue avec le monde». Littérature, musique, architecture, théâtre, histoire, gastronomie... Tous les arts sont convoqués. «On collabore avec d'autres manifestations existantes, comme Cirque au sommet, la BienalSur ou les Crans-Montana Classics. Aujourd'hui, la culture a vraiment une place de choix sur le Haut-Plateau», se réjouit l'ancien ambassadeur de Suisse au Liban.

Une culture qui a payé un lourd tribut à la crise du coronavirus. «C'est surtout le message qui a été dur à entendre. On a fait sentir que la culture, c'est la cerise sur le gâteau, donc quelque chose dont on peut se passer. La hiérarchie des besoins a été profondément choquante durant cette période.»

## Un repli comminatoire

La pandémie a aussi exacerbé les réflexes de repli. Les relations entre la Suisse et l'Union européenne sont tendues depuis que l'accord-cadre a capoté et que les avions de chasse américains ont été privilégiés. De quoi inquiéter un ancien émissaire? «On est peut-être le plus européen des pays européens. La géographie nous oblige à interagir avec nos voisins. La Suisse n'est pas un Etat offshore. Je suis convaincu que par son pragmatisme notre pays arrivera à trouver des solutions.»

**Swiss Made Culture, du 17 juillet au 11 septembre 2021. Programme complet de la manifestation sous: swissmadeculture.ch**

## Le Tohu-Bohu Festival de retour en septembre



Les Coconut Kings s'étaient déjà produits en 2017 à Veyras.

LE NOUVELLISTE

**VEYRAS** Grâce aux récents assouplissements sur le front du Covid, le Tohu-Bohu aura bel et bien lieu début septembre. Mais dans une nouvelle mouture. La programmation sera dévoilée à la mi-juillet.

Ils ont passé par tous les états d'âme mais finalement c'est la joie qui transpire dans le post Facebook publié ce lundi sur la page du festival.

Les organisateurs du Tohu-Bohu annoncent la tenue d'une seizième édition début septembre.

## Une nouvelle formule

L'occasion d'étreindre une nouvelle formule réduite sur trois jours. Avec des concerts gratuits le jeudi 2 dans les cafés-restaurants des trois villages de la nouvelle commune de Noble-

Contrée. Le vendredi et le samedi, ce sont 1000 festivaliers qui sont attendus par soir sur le terrain des Crêtes de Veyras.

Axée essentiellement sur la scène suisse avec aussi une brochette d'artistes d'envergure internationale, la programmation sera dévoilée d'ici peu, à la mi-juillet. Quant à la billetterie, elle ouvrira le lundi 2 août, précise encore le post FB. Les conditions d'accès au festival seront détaillées à cette même date.

SAW

## LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDAC

### Des pépites, et vite!

**LIRE** Les péripéties relatées dans «L'enfer du Troll» étant enfin derrière lui, le Troll était en droit de goûter à un retour au calme bienvenu, mais c'était compter sans les extravagances de sa Trollesse: à la suite d'investissements inconsidérés, elle est à deux doigts de se faire expulser de son salon de coiffure... Pour redresser la situation, le Troll va devoir trouver de l'or. Beaucoup d'or. Il met donc au point un plan de haute voltige: cambrioler un dragon – le plus gros – qui veille sur un trésor incommensurable. C'est ainsi qu'accompagné de la Trollesse, de son stagiaire et de sa bande d'incapables, le Troll s'en va à la conquête des montagnes... Avec «L'empire du Troll», Jean-Claude Dunyach poursuit l'exploration de son univers mêlant fantasy et modernité, offrant aux lecteurs une aventure qui n'a d'épique que le plan, et une avalanche de jeux de mots – aux limites parfois du soutenable!



#### «L'empire du Troll»

Jean-Claude Dunyach,  
L'Atalante, 2021  
220 page, 20 fr.